

« TOURMENTS » EXTRAITS

..... Gabriel pensait qu'il n'y avait personne dans la salle de classe. Malheureusement Mathilde, la collègue de Gabriel, celle qui était arrivée au début de l'année scolaire, était assise par terre. Elle était sonnée par le ballon quelle avait reçu sur le front et était légèrement blessée par les éclats de verre. Elle regardait les nouveaux venus, Gabriel et le concierge, le regard hébété, et sa courte blouse blanche tâchée de sang.....

.....Mathilde et Gabriel furent introduits dans un bureau qui ne sentait pas la rose mais plutôt la transpiration et une odeur aigre. Les peintures étaient défraichies et il y avait au plafond des traces d'humidité. Ils prirent place sur les deux chaises qui leur étaient dévolues et attendirent, sans rien dire, que le policier les regarde. Pour l'heure il mettait en route son ordinateur qui paraissait très lent. Il n'était pas d'une génération récente.

« Voilà ! Nous y sommes. Carte d'identités SVP... »

« Voilà la mienne Monsieur. »

« Je ne sais pas où je l'ai mise... attendez ... ah là voilà...tenez. » puis s'adressant à Gabriel
« je ne trouve plus les clés de mon appartement. »

« Nous verrons plus tard... »

« Alors qu'est-ce qui vous arrive. Vous Monsieur vous êtes le compagnon de madame. Son mari peut-être ? »

« Non pas vraiment Mathilde est une collègue de travail, nous sommes professeurs des écoles dans une école primaire, nous sommes seulement de très bons amis. »

« Bien je vous écoute. »

« Vas-y Mathilde raconte toi d'abord ...le Negresco »

« Oui. Le Negresco...Voilà... Il y a quelques mois, trois hommes russes m'ont abordé sur la plage... Ils logeaient à l'hôtel Negresco, ils m'ont invitée à boire un verre et le soir à dîner au restaurant de l'hôtel...J'ai eu le malheur d'accepter... »

« Pourquoi dites-vous le malheur Madame ? »

« Parce que je ne me souviens de rien ou de pas grand-chose... mais le lendemain matin je me suis retrouvée seule dans une chambre de l'hôtel. J'étais meurtrie, j'avais du sang partout. ».....

.....« Oui, mais celui qui l'a tué c'est Sacha, j'en suis presque sûre...maintenant. Je l'ai reconnu et il m'a reconnue. Je me demande pourquoi il m'a protégée, ou plutôt pourquoi il nous a protégés. Alexis avait en main un pistolet, je l'ai bien vu quand Sacha l'a ramassé. Il avait l'intention de s'en servir, le bronzé! »

« Je pense comme toi, mais, je ne sais pas si on doit faire une déclaration à la police... Qu'en penses-tu ? Nous pourrions oublier, après tout, avec ce qu'ils t'on fait, ce sont de sales types ! Et puis nous n'avons rien à voir dans ce qui s'est passé entre eux ! »

« La Police ! Je n'y crois plus ! Vu leur réception, si je vais leur raconter un crime où il n'y a ni cadavre, ni assassin, ni traces de sang sur les lieux du crime, de la manière dont ils se sont comportés jusqu'à présent, tu l'as vu...ils vont m'enfermer chez les fous. ».....

..... Les trois hommes avaient sans doute été filmés par les caméras de l'aéroport, à leur arrivée. Mais qui pouvait se préoccuper de touristes russes inconnus, non fichés ? A priori les russes qui viennent sur la côte d'azur, pour des vacances, ne sont pas tous suspects. Ils viennent

dépenser leur argent, ils dépensent beaucoup, d'ailleurs, hôtel, restaurant, objets de luxe. Rien n'est trop beau pour eux, et de ce fait, ils sont partout les bienvenus.

Il y a aussi, de nombreuses familles russes en Principauté de Monaco. Il pouvait se faire, pensait-il, que leur mission consistât à éliminer l'un de ces chefs de famille, pour une raison inconnue. Il se demandait pourquoi ces trois-là, qui s'étaient offert la « compagnie » de Mathilde s'étaient réfugiés, au moins deux d'entre eux, chez elle. Étaient-ils poursuivis ? Qui les poursuivait ? Pourquoi ? S'ils ne voulaient pas aller dans un hôtel, c'est qu'ils craignaient sans doute qu'on les découvre. Dans ce cas la planque dans cet appartement était idéale. Qui pouvait connaître l'adresse de Mathilde ? Le découpage et le traitement du corps d'Alexis n'était sans doute pas prévu. Alexis au Negresco s'était offert Mathilde, Wladimir peut être aussi. Mais Alexis voulait probablement remettre le couvert. N'était-il pas, avait dit Sacha, un sadique, un pervers.

..... Wladimir avait besoin de lumière. Il voulait à tout prix, il en allait de son honneur de mâle en rut, terminer son entreprise de viol. Il fallait, malgré la vodka, malgré la résistance farouche de la jeune fille qu'il arrive à ses fins, pour l'humilier, pour lui montrer qu'il était le plus fort, qu'il était le maître. Il alluma la lampe disponible et en bon état sur l'autre chevet.

Sur le lit, il rattrapa Suzanne de justesse, en la prenant par ses hanches, avant qu'elle ne se laisse tomber. Il la bouscula malgré ses réticences, car elle ne voulait pas se laisser faire. N'ayant pas pu la prendre par devant en écartant de force ses genoux repliés, il essaya de la prendre par derrière. Il saisit une de ses cuisses par-dessous, et, d'un mouvement violent la retourna.....

.....